

Campagne rouge-gorge : le CHU de Nantes sensibilise sur les facteurs de risque, les signes d'alerte et les traitements du cancer de la gorge

Le diagnostic et le traitement des cancers des voies aérodigestives supérieures sont souvent réalisés à un stade avancé du fait d'une consultation trop tardive avec un spécialiste. Le service ORL du CHU s'associe à la campagne de sensibilisation Rouge-gorge organisée sous l'égide de de la Société Française de Carcinologie Cervico-Faciale (SFCCF), de l'Institut National du Cancer (INCA) et de la Société Française d'Oto-Rhino-Laryngologie et de Chirurgie de la Face et du Cou (SFORL) pour renforcer la prévention de ces cancers.

Des cancers qui touchent plus de 15 000 personnes chaque année en France

Chaque année, 15 000 personnes en France sont atteintes d'un cancer de la gorge. Les cancers de la gorge sont également appelés cancers ORL (oto-rhino-laryngés), cancers de la tête et du cou ou encore cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS). Ils se développent au niveau des lèvres, de la bouche, du pharynx (nasopharynx, oropharynx, hypopharynx), du larynx ou encore des fosses nasales, des sinus ou des glandes salivaires.

L'importance de la vaccination contre les infections à papillomavirus (HPV)

Si les cancers de la gorge sont surtout dus à la consommation de tabac et d'alcool, une autre cause prend une part grandissante, notamment dans le cancer de l'oropharynx (incluant les amygdales et la base de la langue) : il s'agit des virus de la famille des papillomavirus humains (HPV). Ce cancer touche des patients plus jeunes, en bonne santé, ne consommant ni alcool, ni tabac.

« Aujourd'hui, l'infection au virus du papillome humain est le plus important facteur de risque du cancer de l'oropharynx. Chaque année, 30% des patients qui développent ce type de cancer auraient pu être épargnés s'ils avaient été vaccinés. »

Pr Olivier Malard, chef de service ORL et chirurgie cervico-faciale du CHU de Nantes

Quand faut-il consulter ?

Les symptômes auxquels il faut être particulièrement vigilant sont :

- Douleurs à la langue ou à la gorge ;
- Tâche rouge ou blanche dans la bouche ;
- Enrouement ;
- Déglutition douloureuse ;
- Grosseur dans le cou ;
- Nez bouché / écoulement de sang par le nez.

Si l'un ou plusieurs de ces symptômes subsistent pendant trois semaines, il est alors nécessaire de consulter un médecin généraliste dans les délais les plus brefs pour être ensuite orienté vers un spécialiste (ORL) et réaliser une consultation spécialisée.

« Il est essentiel de ne pas perdre de temps lorsqu'un doute subsiste sur un symptôme inhabituel ou particulièrement gênant. Discutés en réunion de concertation pluridisciplinaire, les traitements sont d'autant plus simples quand le diagnostic est établi précocement. Ils peuvent alors reposer sur des solutions endoscopiques ou des traitements au robot par exemple. Lorsque les lésions sont plus importantes, il faut recourir à des techniques combinées associant une chirurgie à un temps de reconstruction si nécessaire. Dans certaines situations une radiothérapie ou une chimiothérapie peuvent être indispensables, seules ou en association avec la chirurgie. »

Pr Olivier Malard, chef de service ORL et chirurgie cervico-faciale du CHU de Nantes

[En savoir plus sur la campagne rouge-gorge](#)

A propos du CHU : Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact Presse

Zakaria Gambert

zakaria.gambert@chu-nantes.fr

07 77 25 95 47